

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Ce qui suit est une brève explication de la philosophie herméneutique de Dr. Bob Utley, ainsi que des procédures utilisées dans ses commentaires.



Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues à même de guider nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me souviens encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille.

Plus j'avancais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais. Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (4) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, de preuves, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intérêt, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production/rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité de traiter de questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intérêt de ma vie - le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse/emballante; un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentie en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle/confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants/préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentiels. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par-là mes insuffisances et insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

I. Mes Présuppositions

1. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).
2. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité - Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque actuelle.
La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les forme et techniques normales de communication humaine.
3. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe, elle ne se contredit pas. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible c'est la Bible elle-même.
4. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
 - a. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message;
 - b. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
 - c. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
 - d. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
 - e. Les structures grammaticales spécifiques usitées pour communiquer le message
 - f. Les mots choisis pour présenter le message
 - g. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques-unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, les-

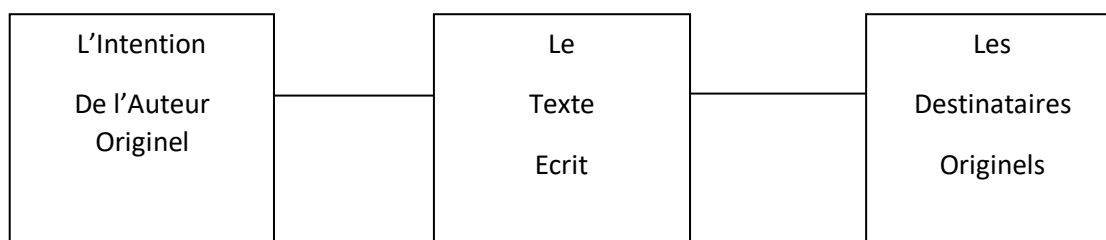
quelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

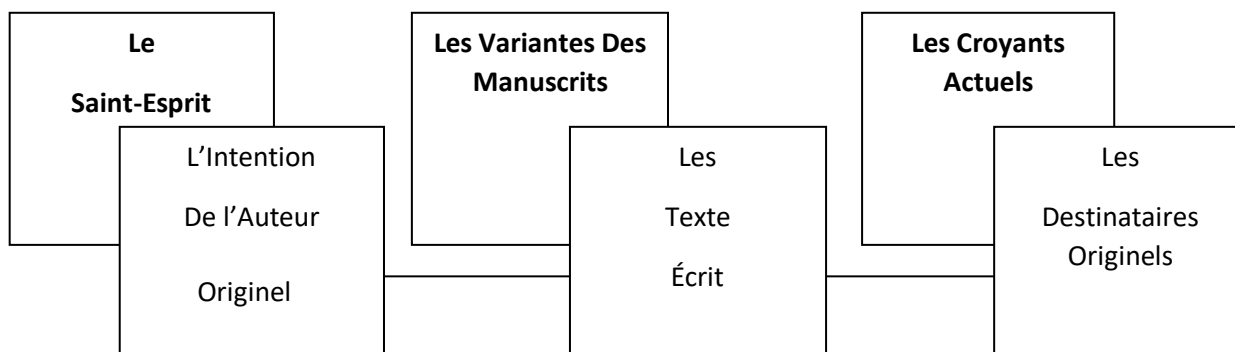
Consistent à:

1. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en Anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "extraits tronqués.")
2. Ignorer le cadre/contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.
3. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
4. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.
5. Ignorer le message originel en le substituant par notre propre système théologique, notre doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir: L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction

aux abus que j'ai eu à observer, à savoir: (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "réaction du lecteur" (ou par "ce que cela signifie pour moi"). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

À ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation, spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types de textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "*How To Read The Bible For All Its Worth*", co-écrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres outils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a cinq facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. Le contexte historique
2. Le contexte littéraire
3. Les structures grammaticales (la syntaxe)
4. L'usage de termes/mots contemporains
5. Les passages parallèles pertinents
6. Le genre

Il faut être en mesure de fournir les raisons et la logique qui soutiennent nos interprétations. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent pas toujours sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les 4 cycles de lecture sont conçus pour fournir les perspectives d'interprétation suivantes:

1. Le premier cycle de lecture
 - a. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente
 - (1). le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - (2). le style dynamique, courant (TEV, JB)
 - (3). le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
 - b. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
 - c. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
 - d. Identifier le genre littéraire prédominant
 - (1). Ancien Testament
 - a) Narration Hébraïque (historique)

- b) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psalme)
- c) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
- d) Codes ou livres de Loi

(2). Nouveau Testament

- a) Narration (Evangiles, Actes)
- b) Paraboles (Evangiles)
- c) Lettres/épîtres
- d) Littérature Apocalyptique

2. Le deuxième cycle de lecture

- a. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
- b. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
- c. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

3. Le troisième cycle de lecture

- a. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concouru à sa rédaction.
- b. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné:
 - (1) l'auteur
 - (2) la date
 - (3) les destinataires
 - (4) la raison spécifique de la rédaction
 - (5) les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
 - (6) les références aux peuples et événements historiques
- c. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
- d. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

4. Le quatrième cycle de lecture

- a. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions:
 - (1) traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - (2) traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
 - (3) traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
- b. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
 - (1) les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
 - (2) les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
 - (3) les concepts opposés
- c. Dresser la liste des détails suivants:
 - (1) les termes significatifs, importants
 - (2) les termes inhabituels
 - (3) les structures grammaticales importantes
 - (4) les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
- d. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés

- (1) Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
 - a) ouvrages relatifs à la “théologie systématique”
 - b) références Bibliques
 - c) concordances
 - (2) Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l’interprétation par “proof-texting” de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l’équilibre scriptural à notre interprétation.
 - (3) Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c’est la Bible elle-même, car elle n’a qu’un seul véritable auteur qui est l’Esprit-Saint.
- e. Recourir aux aides d’étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques:
- (1) les Bibles d’étude ou avec notes (Bibles annotées)
 - (2) les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
 - (3) les manuels introductifs sur la Bible
 - (4) les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d’apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

IV. Application de l’Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l’application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l’appliquer à/dans votre vie, ou votre culture. Je définis l’Autorité Biblique comme étant le fait de “comprendre ce que l’auteur biblique originel disait en son temps, et d’appliquer ladite vérité à notre époque.”

L’Application doit suivre/se conformer à l’interprétation de l’intention de l’auteur originel relativement à l’époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu’il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu’il n’a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3^e cycle de lecture), sera votre guide. L’Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots/termes. Les mots, de même que les propositions et les phrases, n’ont de sens que dans un contexte donné. En matière d’interprétation, la seule personne inspirée est l’auteur originel. Nous n’avons qu’à suivre son orientation par l’illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n’est pas inspiration. Pour dire “Ainsi dit le Seigneur,” nous devons rester attachés à l’intention de l’auteur originel. L’Application doit se rapporter spécifiquement à l’intention générale de l’ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes. Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu’on avance certains principes tirés du texte. Ceci n’est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les “nôtres”- et pas ceux du texte.

Dans l’application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu’il n’y a qu’une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l’intention de l’auteur originel tel qu’il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette signification unique. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des “bénéficiaires,” mais elles devront être conformes à la signification de l’auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque-là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. Les étapes suivantes sont bénéfiques à ce propos:

1. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
2. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
3. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
4. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
5. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

1. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:
"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Il n'y a pas de classe de gurus dans le Christianisme Biblique, pas d'illuminatis, pas de gens qui soient des canaux de transmission d'interprétations appropriées. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."
2. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "Protestant Biblical Interpretation," p. 75: D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible:
"Pour lire la Bible comme Parole de Dieu, on doit la lire avec son cœur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, en conversation avec Dieu. Lire la Bible d'une manière inconsidérée, négligée, académique, ou professionnelle, c'est ne pas la lire comme Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit comme Parole de Dieu."
3. Tirée de H. H. Rowley dans "The Relevance of the Bible," p. 19:
"Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, aussi complète soit-elle, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n'est pas pour mépriser une telle compréhension, car elle est essentielle à la compréhension complète; mais elle doit conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et pour cette compréhension spirituelle, quelque chose de plus qu'une simple promptitude intellectuelle est nécessaire. Les choses spirituelles se discernent spirituellement, et l'étudiant de la Bible a besoin d'avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu'il peut s'abandonner à lui, s'il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l'héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres."

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d'Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d'interprétation, de la manière suivante:

1. Un bref aperçu historique introduit chaque livre. À l'issue du "troisième cycle de lecture,"

vérifiez cette information.

2. Des aperçus contextuels se trouvent au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment l'unité littéraire est structurée.
3. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont fournies à partir de plusieurs traductions modernes:
 - a. Louis Segond
 - b. Nouvelle Bible Segond
 - c. Bible en Français Courant
 - d. Colombe
 - e. Traduction Oecuménique de la Bible
 - f. Parole de Vie

La division en paragraphes n'est pas inspirée; ils (les paragraphes) sont déterminés en fonction du contexte. En comparant différentes traductions modernes, basées sur différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," "sujet," ou "idée centrale du texte." Cette pensée unificatrice est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter, prêcher ou enseigner sur moins qu'un paragraphe! Notez aussi que chaque paragraphe est lié aux paragraphes environnants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

4. L'approche ou méthode d'interprétation utilisée dans les commentaires de Bob est celle de verset par verset par verset. Cela permet de suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:
 - a. le contexte littéraire
 - b. les aperçus historiques, culturels
 - c. l'information grammaticale
 - d. l'étude des mots
 - e. les passages parallèles appropriés
5. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes:
 - a. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
 - b. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 - c. The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
 - d. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Eglise Catholique.

Dans la présente édition Française, la principale version utilisée est celle de Louis Segond. D'autres versions sont utilisées secondairement, parmi lesquelles: Nouvelle Bible Segond, J. N. Darby, Parole de Vie... ainsi que d'autres traductions libres de certaines versions Anglaises jugées utiles

6. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions Françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
 - a. les variations des manuscrits

- b. les significations alternatives des mots
- c. les textes et structures grammaticalement difficiles
- d. les textes ambigus. Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.
- e. À la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.